

Chartres, la ville aux pierres



Vestiges de la place Saint-Michel

Poursuivons notre lecture de l'Histoire chronologique de la ville de Chartres rédigée par l'historien chartreux Alexandre Pintard peu avant 1700. Comme les chroniqueurs des siècles précédents, il puise dans la légende dorée chartraine pour faire remonter les origines de la ville à la plus haute et noble antiquité. Comme eux, il prête à la petite capitale beauceronne une fondation quasi miraculeuses et une grandeur qui suscita l'admiration de ses conquérants romains eux-mêmes...

Bastie 160 ans après le Déluge

«La ville de Chartres, qui passe pour être la plus ancienne ville du royaume de France et pour avoir

été bastie 160 ans après le Déluge au même endroit où les druides tenoient leurs estats, et avoit esté 594 ans sous la domination des Romains, regarde du costé de la Beauce, une raze campagne fertile en bleds. Des aultres costez, elle est entourée de costaux plantez en vignes et de vastes prairies qui en rendent les dehors agréables.»

La ville aux pierres

«La bonté de l'air que l'on respire dans Chartres et l'abondance des vins excellens qui se recueillent tout autour rendent son séjour aussi agréable que salutaire. L'étendue de la ville a eu des changemens différens par les ruines qu'elle a soufferts. En effet, il y a beaucoup d'apparence qu'autrefois elle estoit bien plus grande et bien plus forte puis qu'on en tiroit grand nombre de soldats et qu'un ancien historien du pais l'appelle la ville aux pierres en comparaison des autres villes des Gaules que César dit n'avoir esté clauses que de murailles faites de poutres et d'autre bois.»

Des temples ou des palls

«En effet, ses murailles et ses fortifications de pierres de taille, ce qui se reconnoist tous les jours en creusant le long du Bas Bourg vulgairement appelé les Basbours et dans l'enclos de St Martin-au-Val qu'occupent les capucins où l'on trouve des fondemens de forts bâtimens et quel-



Vestiges de la place Général de Gaulle

quefois des colonnes taillées et des carreaux de marbre et de porphyre ouvrez qui ne peuvent avoir esté employez que dans des temples ou dans des palls. Cela peut aussi fonder l'opinion que l'on a, qu'avant la ruine de Chartres par les Normands et par les Danois, elle s'étendoit du costé de la rivière par le buot appelé les Vieux Fossez jusqu'au canal qui prend depuis St Martin-au-Val jusqu'à la porte Imboust. Les vestiges qui restent encore d'anciens acqueducs sur le chemin de Courville vers la porte des Espars, au village de Morancez et par les lieux appelez le Gor et le Gaillon, font cognoistre que les Romains ont travaillé à l'embellir comme une ville qui a esté le siège d'anciens roys dont les ayeux de Tasgetius avoient porté la couronne.»

Juliette Clément,

Directrice des Publications
de la Société archéologique
d'Eure-et-Loir. 1 rue Jehan-Pocquet
Chartres - sael28@wanadoo.fr,
www.sael28.fr - 02 37 36 91 93

Sources : Mémoire SAEL 2011,
Marc Bouyssou, d'après ms Médiathèque
de Chartres. Vestiges des murailles
de Chartres : cl. fonds SAEL.



Vestiges de la rue Famin



Vestiges de la rue des Bouchers